

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO  
Cercle de Kangaba  
Commune rurale de Nougua

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE NOUGA

2008- 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Octobre 2007

### 3-2- Présentation de la commune de Noug

Suivant la loi N°96059 du 04 novembre 1996 portant création des communes, celle de Noug fait partie des 9 communes du cercle de Kangaba.

Elle couvre une superficie de 606,65 Km<sup>2</sup> et regroupant six (6) villages

Elle se situe au sud-ouest à environ 42 Km de Kangaba sur la route nationale (RN 16) reliant Bamako – Guinée Conakry, praticable en saison sèche, avec des difficultés surtout en hivernage, en raison de la submersion et de la dégradation provoquée par les eaux de pluies.

La commune est limitée :

Au nord par la commune de Kaniogo

Au sud par la République de la Guinée Conakry

A l'est par les communes de Séléfougou

A l'ouest par la Guinée Conakry

Elle est traversée d'ouest en Est par le fleuve Niger

La commune compte une population totale de 8637 habitants en majorité malinké.

Cependant, on y rencontre des bambaras, des peuhls, des somonos, des bozos, des soninkés et des maures.

Les structures partenaires évoluant dans la zone sont : OHVN, PLAN MALI, 1 CSCOM, PADI, ATOPFER, GAD, PSSA, VITRI/SEINE, ADMINISTRATION, et 6 ECOLES PUBLIQUES.

Cette frontière avec la Guinée lui prévaut d'être un centre important d'échanges commerciaux portant essentiellement sur l'huile de palme et des produits manufacturés tels que les tissus.

#### 3- 4 Milieu physique :

##### 3-4-1 Climat :

Situé dans la zone pré-Guinéenne, la commune de Noug connaît deux saisons :

- Une saison pluvieuse de mai en octobre avec des précipitations abondantes atteignant leur maximum en juillet et Août (800 à 1200 mm), ce qui classe la zone parmi les plus arrosées du pays.
- Une saison sèche qui se subdivise en sèche-froide (novembre à février) et chaude (mars-avril).

Les températures moyennes annuelles tournent autour de 22°C qui est relativement douce par rapport à la moyenne nationale (29°C)

Les hauteurs de pluies enregistrées à la station de Banancoro au cours des 2 dernières campagnes agricoles 2004-2005 et 2005-2006 figurent dans le tableau ci-après.

#### Comparaison de la pluviométrie de 2005 à 2006

Le cumul des pluies enregistrées au cours de la campagne agricole de 2006 (1314,4 mm en 58 jours) sont supérieures à celles de 2005 (944,00 mm en 46 jours) et à la moyenne de la zone (948 mm).

Les hauteurs de pluies enregistrées durant les mois de juin et de juillet 2006 sont nettement inférieures à celles de 2005. En outre elles ont été mal réparties dans le temps et de l'espace entraînant une prolongation des périodes d'implantation des cultures.

Cette tendance a été renversée à partir du mois d'Août jusqu'au mois d'Octobre avec des quantités de pluies largement supérieures à celles de 2005 et la moyenne.

Ce qui permet de conclure, que les conditions climatiques d'une manière générale ont été satisfaisantes dans la zone.

### 3- 4-2 **Relief** :

Le relief est assez accidenté en raison de la présence de nombreuses plaines et collines. Il se caractérise dans la partie Est du terroir par une grande plaine s'étendant entre la route (Bamako-Guinée) et le fleuve Niger. Cette plaine, inondée en hivernage, est zone de riziculture par excellence.

A l'Ouest, le relief est légèrement accidenté ou l'on rencontre de nombreuses petites collines au fur et à mesure que l'on s'approche de la frontière Guinéenne constituant la zone aurifère.

Le sud représente la zone exondée où se pratiquent les cultures de saison d'hivernage.

### 3-4-3 **Végétation** :

La végétation dominante est celle de Vétivera nigratana (Vitivier ou gogolili) ; Panisetum anabaptistum (N'golo) ; Andropogon grayanus (Wagaba) ; Termilaria macroptera (coôlo).

Dans les zones hors des plaines, nous avons des terrains sur curasse latéritique, des sols peu évolués d'érosion sur curasse, des sols minéraux bruts d'érosion sur curasse régosolique ou domine l'agriculture.

La végétation dominante est celle d'Andropogon gaynus, d'Inobernia doka (sô), Lénnea microptera (raisin sauvage aride ou M'pécouba), Ptérocarpus erinaceux (venê ou N'guénou), d'Annon Sénégalensis (pomme cannelle sauvage ou Mandé soun-soun).

D'une manière générale la végétation est essentiellement constituée de savanes arborées avec quelques galeries de forêts arbustives, surtout au sud des cours d'eaux, de grands arbres tels que *kaya senegalensis* (caïcédrat), le *Vitelaria paradoxale* (karité ou si), le *Parkia biglobosa* (néré), le *jujuphis mauritania* (jujubier ou tomonon), et diverses autres espèces ligneuses constituent le peuplement du massif forestier.

**Cueillette** : activité généralement réservée aux femmes. Elle procure aux ménages une partie considérable de leur revenu. Les fruits de cueillette se résument aux noix de karité transformé en beurre, les gousses de néré transformé en soubala, le tamarin, le zaban, le baobab.

### 3-4-4 **Faunes** :

Elle est très variée et essentiellement composée de phacochère, quelques lions, des lièvres, de nombreux oiseaux (Pintades, Perdrix) etc....

### 3-4-5 **Sols** :

Dans la zone de Nougua, les pratiques de l'agriculture se font soit dans la plaine soit hors des plaines.

Dans la plaine, nous avons des sols hydromorphes à Gley : des sols à tendance vertique ; les sols sablo-limoneux.

### 3-4-6 **Hydrographie** :

Le terroir de Nougua est arrosé par des cours d'eaux :

Le Niger à l'Est ; le « Tomono » au Nord. Le Diabani traverse le terroir du Sud et se déverse dans la plaine.

Le Kokoyon traverse les villages de Tombola, Danga, Banancoro avant de se jeter dans le Niger.

Le badot sert de frontière entre les villages de Djoulafondo au Mali et Nafadji en Guinée.

Quelques petites mares à l'Est telles que « Tukuniérie », « Koron », « Mèmè » et « Tamba Koumba », Kiri, N'godala, Sémènè, Sarawoi, Dougoumadalani, Sanandalani, Nougani servent de lieux de êche collectives et d'abreuvement des animaux.

### 3-5 **Milieu humain**

#### 3-5-1 **Démographie** :

La commune de Nouga compte 8.637 habitants dont 4.376 femmes et 4.261 hommes soit respectivement 51% et 49%. (voir tableau N°2).

**Tableau N°2** : population de la commune de Nouga

Village	Hommes	Femmes	Total	0% de la population
Banancoro	1159	1176	2335	27,03
Danga	784	816	1600	18,52
Djoulafondo	636	660	1296	15,00
Tombola	423	441	864	10,00
Samaya	914	952	1866	21,60
Sananfara	345	360	705	8,18
Total	4261	4376	8637	100

**Source** : recensement administratif à caractère Electoral (2001)

Les ethnies dominantes sont les Malinkés, Bambaras, les Peuhls, les Soninkés, les Maures, les Bozo et Somonos.

#### 3-5-2 Mouvement migratoire :

L'existence de certains placers importants comme Kokoyon, Diabani, Kobala, Foroko, Niaouléni entraînent une ruée de gens venant d'autres régions du Mali et des pays voisins.

Ce brassage est en partie observé pendant la saison sèche.

Il existe un mouvement migratoire saisonnier, vidant souvent la zone de ses bras valides. Elle concerne les jeunes filles qui vont à Bamako à la recherche de leurs trousseaux de mariage ; les jeunes garçons qui vont vers la Côte d'Ivoire, le Sénégal, la Guinée et le Gabon.

#### 3-5-3 **Organisations sociales et culturelles au niveau de la commune**

Les villages de la commune sont dirigés par des chefs de villages traditionnels assistés dans leurs fonctions par les conseillers. Administrativement, ils sont gérés par le cercle de Kangaba.

La commune regroupe six (6) villages qui sont Banancoro, siège de la commune, Danga Tombola Djoulafondo Samaya Sananfara.

Il y existe de nombreuses associations et organisations socioprofessionnelles :

- La Coopératives des apiculteurs ;
- Les Coopératives des éleveurs
- La Coopérative des femmes productrices de beurre de karité ;
- La Coopérative des femmes maraîchères ;
- L'Union des producteurs de coton ;
- L'Union des exploitants forestiers ;
- Comme comité de gestion nous avons :
- Un comité de la maïsiculture ;
- Un comité de la riziculture ;
- Un comité de petit élevage ;
- Un comité de gestion et de la maîtrise de l'eau ;

- Il existe d'autres organisations traditionnelles telles que les groupes d'âges (association des congénères) et la confrérie des chasseurs qui assure la surveillance des forêts contre l'exploitation anarchique de la faune et les voleurs de bétail.

### **Sur le plan culturel :**

Les lieux des pratiques occultes sont les suivants :

- « jetu » et « koni jetu » sont des bois sacrés.
- « Miagatin » (colline) et « Mènè » (mare) sacrés.
- « Miagatin Sira » : pour favoriser la procréation chez les femmes qui sont dans le besoin.
- A la naissance, les garçons portent le prénom de Degue Mory tan disque les filles portent le prénom « Niakalen »
- « Dougoutin : intervient dans la sollicitation des pluies en cas de sécheresse.
- « Dankun Sela » : c'est le culte des chasseurs.

Ces sites faisaient l'objet de sacrifice et de cérémonies rituelles qui sont aujourd'hui en train de disparaître. Cependant, certaines traditions sont encore de vigueur.

Par ailleurs les baptêmes, les mariages et les circoncisions sont célébrés selon un rituel traditionnel malgré quelques modernités dans le déroulement de ces cérémonies.

### **3-5-4 Les partenaires au développement :**

Plusieurs partenaires au développement interviennent dans la commune :

OHVN, PSSA, PASAOP, PADI, GAD, PASE, assurent l'encadrement technique des producteurs ruraux

PLAN MALI, 1 CSCOM, ATOPFER, 6 ECOLES PUBLIQUES intervient dans les domaines de la santé, l'assainissement, la scolarisation des enfants, la construction des infrastructures scolaires.

ADMINISTRATION avec son dispositif veille à la sécurité de la population.

VITRI/SEINE concerne un axe de jumelage avec le village de Tombola.

### **3-6 Les activités économiques**

Population essentiellement rurale se répartie en 3 principales activités qui entraînent une spécialisation professionnelle selon les domaines d'interventions :

Les malinkés, les bambaras, les soninkés sont des agriculteurs

Les Peulhs, les maures sont des éleveurs

Les bozos et les somonos sont des pêcheurs

#### **3-6-1. Agriculture :**

Elle est dominée par la culture du riz qui demeure la principale production céréalière suivit du maïs, du sorgho, du mil. En plus de ses cultures vivrières, on cultive des cultures de rentes comme l'arachide, le coton, le tabac et le niébé.

La répartition de ces différentes spéculations par ordre de priorité est la suivante :

- Riz : 550 ha avec un rendement moyen de 1300kg/ha.
- Maïs : 353 ha avec un rendement moyen de 2050 kg/ha
- Sorgho : 219 ha avec un rendement moyen de 1000 kg/ha
- Mil : 50 ha avec un rendement moyen de 870 kg/ha

La taille des attributions est en moyen de 2ha pour le riz et maïs, 1 ha pour le mil et sorgho et de 0,5 ha pour l'arachide.

Le maraîchage pratiqué pendant la saison sèche (octobre en avril), constitue le domaine commercialisation.

Les principales spéculations maraîchères sont : La pomme de terre, l'échalote, l'oignon ; la carotte, la tomate et le chou.

### 3-6-2. **Elevage** :

Il porte essentiellement sur les animaux de trait, bovins, ovins, asins, et la volaille (voir tableau 3).

**Tableau n°3** : Composition du cheptel de la commune

Animaux de traits		Cheptel d'élevage		
Bœufs de labour	Asins	Bovins	Ovins	Caprins
474	174	1200	650	780

Les animaux se nourrissent de résidus de récolte assez abondants dans les périmètres rizicoles et du pâturage. Les conflits entre agriculteurs et éleveurs sont peu fréquents.

On y élève de la volaille (plis de 1.300 sujets), 1800 pondeuses, 4000 poulets de chairs.

### 3-6-3. **Pêche** :

La commune dispose de près de 15 mares naturelles et marigots, du fleuve Niger où se pratique la pêche. La production annuelle est estimée à 1300 kg de poissons fumés.

### 3-6-4. **Orpillage** :

Il fait occuper une grande partie de la population. Il constitue la principale source de revenu non agricole pour ceux qui le pratique au niveau des sites de Kokoyo, Diabani, Kobada, Foroko, Niaouléni.

### 3.6.5 **Commerce** :

Le mauvais état des infrastructures routières de la commune constitue majeure pour le développement du commerce.

Il porte sur les produits agricoles vivriers et les denrées de première nécessité vendus par les commerçants grossistes et détaillants. Les produits manufacturés maliens ou étrangers y sont commercialisés pour couvrir les besoins des populations.

### 3.6.6 **Artisanat** :

L'artisanat est très peu développé malgré l'existence de nombreux corps de métiers. On peut citer entre autre la forge, la teinture, la couture, la maçonnerie, la menuiserie.

### 3.6.7 **Transport** :

La route RN16 demeure la principale route. Elle est impraticable en certaine saison de l'année. En hivernage le déplacement à l'intérieur de la commune peuvent se faire par les pirogues et les pinasses.

### 3.7 Infrastructures de la commune

Il dispose des infrastructures scolaires, de santé et hydrauliques.

#### 3.7.1 **Infrastructures scolaires et de santé** :

Il possède 6 écoles fondamentales dont 2 seconds cycles à Banancoro et Danga. Chaque village est doté d'un centre d'alphabétisation fonctionnel. En outre, il faut signaler la présence d'un centre de santé communautaire à Tombola ; 3 maternités rurales gérée chacune par une matrone.

#### 3.7.2 **Infrastructures hydrauliques** :

La commune compte au total treize (13) forages équipés de pompes à motricité humaine, huit (8) puits à grand diamètre, deux (2) fontaines pour fournir l'eau potable aux populations. Il n'existe aucune institution de micro-finances décentralisées. Les demandes ou épargnes sont adressées à la caisse d'épargne « Jigiyasoba » opérationnelle à Kangaba.

#### 4. **Conclusion** :

A la lumière de cette étude, j'ai eu une connaissance géographique, économique et politique de la commune rurale de Nougá.

Il ressort au terme de ce stage que le secteur d'agriculture de Kangaba, structure au sein de laquelle, j'ai effectué mon stage possède les potentialités agricoles, pastorale et piscicoles.

Ces potentialités se justifient par :

- L'existence des superficies exploitables et pastorales dans la zone
- La présence de nombreux partenaires au développement : PASOP (Programme d'Appui aux structures Agricoles et aux Organisations Paysannes), PSSA (Programme Spécial pour la Sécurité alimentaire), Plan Mali, OHVN, des structures techniques privées (mandataires) pour circonscrire toutes les épizooties et de jumelage.

- Le transfert de la vulgarisation agricole aux privés.

Cependant certains dangers menacent l'agriculture dans le cercle de Kangaba.

Quant on sait que la campagne agricole 2005-2006 s'est déroulée dans les conditions peu favorables caractérisées.

- Le coût élevé des intrants agricole
- Le manque d'équipement agricole
- Le retard dans le paiement du prix de coton

Tous ceux-ci ont engendrés la cherté des denrées alimentaires (céréales produits de premières nécessités).

Ce stage s'est déroulé dans de bonnes conditions.

Qu'il me soit permis d'adresser mes vifs remerciements et d'exprimer ma profonde gratitude aux :

- Secteur d'agriculture de Kangaba.
- Autorités administratives, communales et politiques de Kangaba
- Population de la commune

Mes remerciements vont également à tous ceux qui de près ou de loin n'ont ménagé aucun effort pour l'élaboration de ce rapport.

#### **Suggestions**

Une telle étude exige la formulation des propositions.

Il s'agit essentiellement d'apporter ma modeste contribution à la solution qui s'impose.

Ainsi je formule les propositions suivantes :

Amélioration des conditions de stages par la mise à disposition du carburant.

L'octroi des frais de stages.

La poursuite de l'aménagement des plaines rizicoles de Banancoro et de Tombola.

Approvisionnement des paysans en équipements et intrants à des prix raisonnables.

#### **Productions agricoles**

##### **a) Cultures céréalières**

**Tableau n°6 : Superficies Production et Rendement des cultures céréalières**

Commune/Village	Mil			Sorgho			Maïs			Riz		
	Sup (ha)	Prod (T)	Rdt Kg/ha	Sup (ha)	Prod (T)	Rdt Kg/ha	Sup (ha)	Prod (T)	Rdt Kg/ha	Sup (ha)	Prod (T)	Rdt Kg/ha
Commun	50	42,500	870	219	219,	1000	353	723,680	2050	550	815	1300

e					9						
---	--	--	--	--	---	--	--	--	--	--	--

Sources : Rapport bilan de la campagne agricole 2005 – 2006 OHVN Kangaba

### **b) Cultures de légumineuses et de rentes**

**Tableau n°7 : Superficies- Production et rendement des légumineuses et des cultures de rentes**

Commune/Village	Arachide			Niébé			Coton		
	Sup (ha)	Prod (T)	Rdt Kg/ha	Sup (ha)	Prod (T)	Rdt Kg/ha	Sup (ha)	Prod (T)	Rdt Kg/ha
Commune	420	462	1100	21	9,450	450	66,50	69,825	1050

Sources : Rapport bilan de la campagne agricole 2005 – 2006 OHVN Kangaba

### **c) Maraîchage :**

**Tableau n°8 : Superficies – Production et Rendement des légumes à racines, bulbes et tubercules**

Cultures	Superficies exploitables (ha)	Superficies exploitables (ha)	Production (T)	Rendement (Kg/ha)
Oignon	2	1,50	40,50	27.000
Echalote	3	2	35,000	17.500
Carotte	0,05	0,02	0,400	20.000
Betterave	0,02	0,01	0,800	8.000
Pomme de terre	1	0,50	15,000	30.000
Total	6,07	4,03	-	-

Sources : Rapport bilan de la campagne agricole 2005 – 2006 OHVN Kangaba

**Tableau n°9 : Superficies-Production et Rendement des Légumes à fruits**

Cultures	Superficies exploitables (ha)	Superficies exploitables (ha)	Production (T)	Rendement (Kg/ha)
Tomate	5	2,13	6,390	3.000
Poivron	1	0,05	0,090	1.800
Aubergine	2	0,5	12,500	25.000
Haricot	0,01	0,01	0,850	8.500
Pastèque	2	1,5	45,000	30.000
Melon	0,02	0,20	2,000	10.000
Concombre	0,30	0,10	0,300	3.000
Courge	2	1,5	7,500	5.000
Total	12,51	6,89	-	-

Sources : Rapport bilan de la campagne agricole 2005 – 2006 OHVN Kangaba

**Tableau n°10 : Superficies-Production et Rendement des Légumes à Feuilles**

Cultures	Superficies exploitables (ha)	Superficies exploitables (ha)	Production (T)	Rendement (Kg/ha)
Laitue	2	0,05	2,500	5.000
Chou	1	0,5	3,500	7.000

Patate (feuille)	0,5	0,14	0,490	3.500
Oignon (feuille)	0,3	0,02	0,100	5.000
Amarante	0,3	0,20	0,800	4.000
Total	3,83	1,36	-	-

Sources : Rapport bilan de la campagne agricole 2005 – 2006 OHVN Kangaba

#### d) Cultures Fourragères :

**Tableau n°11 : Superficies – Production et Rendement des cultures Fourragères**

Commune/Village	Arachide			Niébé		
	Sup (ha)	Prod (T)	Rdt Kg/ha	Sup (ha)	Prod (T)	Rdt Kg/ha
Commune	15	8.700	580	8	1.480	<b>185</b>

Sources : Rapport bilan de la campagne agricole 2005 – 2006 OHVN Kangaba

#### e) Productions Animales :

**Tableau n°12 : Réalisation en Production animale (intégration Agriculture/Elevage)**

Désignation/zones	Fosses fumières (Nbre)		Etables Fumiers (Nbre)		Parcs améliorés (Nbre)		Poulaillers (Nbre)	
	p	R	P	R	P	R	P	R
Commune	23	9	75	31	7	0	21	3

Sources : Rapport bilan de la campagne agricole 2005 – 2006 OHVN Kangaba

#### f) Productions Apicoles

**Tableau n°13 : Résultats en Apiculture (Miel et Cires) 2006**

Villages	Types de ruches	Nbre de producteur	Nbre de ruches placées	Production (T)	Rendement Kg/ruches	Production de cires
Banancoro	Améliorées	12	14	210	15	21
Banancoro	Traditionnelles	-	78	390	5	39
Total		12	92	-	-	-

**NB** : La production de cire représente 1/10<sup>ème</sup> de la production

Sources : Rapport bilan de la campagne agricole 2005 – 2006 OHVN Kangaba

#### Les étapes d'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire

Le présent Plan est élaboré en tenant compte de 4 concepts de la sécurité alimentaire à savoir :

- ✓ Disponibilité ;
- ✓ L'accessibilité ;

- ✓ Utilisation ;
- ✓ Stabilité.

C'est ainsi que quatre phases ont été adoptées pour l'élaboration des plans de sécurité alimentaire : à savoir

1) La phase de diagnostic :

La première phase consiste à l'établissement d'une situation de référence qui doit répondre à la question quelles sont les potentialités, les problèmes et les contraintes de la collectivité ? Cette étape se fera à travers une étude détaillée de la collectivité (milieu naturel, population, économie, environnement etc...).

2) La phase de concertation :

Elle consiste à analyser les problèmes et les contraintes identifiés auxquels le territoire est confronté. C'est également au cours de cette phase que les propositions de solutions sont faites avec l'ensemble des participants (élus, personnes ressources etc.)

3) La phase de planification/programmation :

Cette phase consiste à dégager les solutions aux problèmes identifiés, d'en faire une synthèse dans le but de formuler le plan de sécurité alimentaire de la collectivité.

4) La phase de validation :

Cette phase consiste à faire valider le plan de sécurité alimentaire par l'organe délibérant de la collectivité. Le plan ainsi validé devient l'instrument privilégié de travail et de référence pour les autorités de la collectivité concernée en matière de sécurité alimentaire.

## Diagnostic

<b>Piliers</b>	<b>Atouts/ Potentialités</b>	<b>Contraintes/ Problèmes</b>	<b>Solutions proposées</b>	<b>Activités</b>	<b>Localisation</b>	<b>Indicateurs</b>
<b>1-Disponibilité</b>  (Augmentation de la production)	-Existence de terres cultivables	-Méconnaissance des techniques culturales	-Améliorer la connaissance des paysans en techniques culturales	-Sensibilisation et formation des paysans en techniques culturales	Tous les 6 villages	-Nombre de paysans sensibilisé et formés
	-Existence du fleuve Niger	-Insuffisance d'aménagement des plaines	-Augmenter les superficies cultivables	-Aménagement des plaines	3 villages(Danga, Tombola et Dioulafoundou)	-Nombre d'ha aménagées
	-Existence de marigots	-Pauvreté des sols	-Enrichir les sols	-Production et utilisation de compost	Tous les 6 villages	Quantité de compost produite
	-Existence de plaines	-Insuffisance de matériel agricole	-Equiper les agriculteurs en matériel agricole	Achat d'équipements agricoles	Tous les 6 villages	Nombre d'équipement achetés par les démunis
<b>2-accès</b> (Augmentation des revenus)	-Orpaillage	-Manque d'équipement pour les orpailleurs	-Organiser et équiper les orpailleurs	-Achat d'équipements	Tous les 6 villages	Nombre d'orpailleurs équipés
	-Commerce	-Manque d'équipement pour les apiculteurs	- équiper les apiculteurs	-Achat d'équipements	Tous les 6 villages	Nombre d'apiculteurs équipés
	-Foire hebdo -Apiculture -Exode -Elevage	Insuffisance d'aliment de bétail	Ravitainer les éleveurs en aliment de bétail	Multiplication des points de ventes	Tous les villages	-Nbre de points de vente -appréciation des éleveurs

<b>Piliers</b>	<b>Atouts/ Potentialités</b>	<b>Contraintes/ Problèmes</b>	<b>Solutions proposées</b>	<b>Activités</b>	<b>Localisation</b>	<b>Indicateurs</b>
<b>3-Utilisation</b> (Améliorer la qualité des aliments consommés)	-Existence de produits maraîchers -Existence de viande -Poisson -Lait de vache	-Insuffisance de prix de condiments	-Améliorer le prix des condiments	-Sensibilisation des CM	Tous les 6 villages	-Nombre de CM sensibilisés
		-Méconnaissance de la valeur nutritive des produits locaux	-Améliorer la connaissance des femmes sur la valeur nutritive des produits locaux	-Formation en nutrition	Tous les 6 villages	-Nombre de personnes formées sur les valeurs nutritives des produits locaux
<b>4-Stabilité</b> (Garantir la stabilité des aliments)	-Existence de banques de céréales -Existence de commerçants	-Difficultés d'approvisionnement des Banques de céréales	-Améliorer le circuit d'approvisionnement	-Former le comité de gestion de la Banque de céréales	Banankoro	Nombre de membres du comité de gestion formés
		-Difficultés d'accès pendant l'hivernage	-Entretien de la route	-travaux d'entretien de la route (18 km)	Banankoro-Danga-Tobola-Dioulafoundou	Nombre de Km entretenu
		Non sécurisation des stocks dans les greniers familiaux	Améliorer la conservation des stocks	Construction de greniers modernes	Tous les 6 villages	Nbre de greniers modernes construits

CM : Chef de ménage

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE NOUGA

**Objectif global : assurer la sécurité alimentaire de la pop de la commune**

Objectif Global par pilier	Objectifs Spécifiques (les solutions proposées)	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en milliers)	Sources (en milliers)			Périodes				
							Com.	Etat	Part.	1	2	3	4	5
Augmenter la production Agricole	-Amender les sols	-Production et utilisation de compost	2000 tonnes de fumures organiques sont produites	La quantité de fumure organique produite	Tous les villages	12 000	12000			x	x	x	x	x
	-Améliorer la connaissance des paysans en techniques culturales	Sensibilisation et formation des paysans en techniques culturales	180 paysans sont formés et sensibilisés en techniques culturales	Nbre de paysans formés et sensibilisés	Tous les villages	4 500	450	4 050	x					
	Augmenter les superficies cultivables	Aménagement des plaines	Les plaines sont aménagées	Nbre de plaines aménagées	-Danga -Tombola -Djoulafoundo	50000	2000	48000	x	x				
	-Equiper les agriculteurs en matériel agricole	Achat d'équipements agricoles pour les démunis	Les agriculteurs démunis sont équipés en matériels agricoles	Nbre d'agriculteurs démunis équipés	Tous les villages	147000		7000	140000	x	x	x	x	x
Augmenter les revenus de la population	-Organiser et équiper les orpailleurs	-Achat d'équipements pour les orpailleurs	100 orpailleurs sont équipés	Nbre d'équipements achetés	Les 6 villages	5 000	-	1000	4000	x	x	x	x	x
	- équiper les apiculteurs	-Achat d'équipements	100 apiculteurs sont équipés	Nbre d'équipements achetés	Tous les villages	15000	750	14250	x	x	x	x	x	

Objectif Global par pilier	Objectifs Spécifiques (les solutions proposées)	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en milliers)	Sources (en milliers)			Périodes					
							Com.	Etat	Part.	1	2	3	4	5	
	Ravitainer les éleveurs en aliment de bétail	Multiplication des points de ventes	Les points de ventes sont multipliés	-Nbre de points de vente -appréciation des éleveurs	Tous les villages	3500			3500	x					
Améliorer la qualité des aliments consommés	-Augmenter le prix des condiments*	-Sensibilisation	-Les chefs de ménage sont sensibilisés	-Autant de chef de ménages	Tous les villages	1000	100	-	900	x	x	x	x	x	
	-Améliorer la connaissance des valeurs nutritives	-Formation en nutrition	180 personnes sont formées sur les valeurs nutritives	Nbre de personnes formées	Tous les villages	900	45		855	x	x	x	x	x	
Garantir la stabilité des aliments	-Améliorer le circuit d'approvisionnement	-Formation des Membres du comité de gestion	10 membres du comité de gestion sont formés	Nombre de Mbres du CG formés	Banankoro	500	250	-	250	x	x	x	x	x	
	-Faciliter l'accès dans la commune	-Entretien de la route	Les routes sont entretenues	Nbre de routes entretenues	Tous les villages	60000		10000	50000	x	x	x	x	x	
	Améliorer la conservation des stocks	Construction de greniers modernes	Les greniers modernes sont construits	Nbre de greniers modernes construits	Tous les 6 villages	42 000	2 000		40 000	x	x				
<b>TOTAUX</b>						<b>343 500</b>	<b>17 625</b>	<b>18 000</b>	<b>307 875</b>						

Arrêté le présent Plan de Sécurité Alimentaire à la somme de : TROIS CENT QUARANTE TROIS MILLIONS CINQ CENT MILLE FRANCS CFA. (343 500 000 F.CFA)